

Areva et ses cuves en acier trompé

SIMPLE cachotterie ou mensonge aux conséquences potentiellement désastreuses ? Areva, le géant de l'atome, savait depuis neuf ans qu'un sérieux problème risquait de compromettre la solidité du cœur de plusieurs réacteurs, dont celui de l'EPR de Flamanville.

Les défauts, dont on sait depuis peu qu'ils affectent une partie de la cuve, n'ont pas été découverts en 2014, comme l'a déclaré l'industriel à l'Autorité de sûreté nucléaire (ASN), mais en 2006. Jusqu'à ces derniers mois, Areva n'avait pas jugé bon d'alerter qui que ce soit et avait continué la fabrication comme si de rien n'était. Il a fallu attendre que l'ASN ordonne, des années plus tard, une série d'analyses pour découvrir que l'acier utilisé pour le couvercle de la cuve présentait d'inquiétantes zones de fragilité.

Copeaux sous le tapis

Ces informations sont révélées dans une note de 32 pages adressée au président de l'ASN par l'Institut de radioprotection et de sûreté nucléaire (IRSN). Ce document montre qu'Areva a mené, dès 2006 et de son propre chef, des analyses chimiques sur des copeaux prélevés sur l'énorme lingot de 160 tonnes d'acier destiné au couvercle de Flamanville.

Les résultats de ces études figurent dans deux notes internés datées des 15 et 26 janvier 2010, qu'Areva a gardées sous le coude jusqu'en 2015. Les conclusions sont pourtant de nature à inquiéter même les plus chauds partisans de l'atome. Elles mettent en évidence, sur certaines zones du couvercle, une concentration en carbone qui atteint deux fois la norme admise. Un défaut qui pourrait rendre cette pièce plus cassante et incapable de résister à des pressions trop fortes. Or il s'agit du cœur du réacteur, l'énorme cuve qui contient tout le combustible radioactif...

« Ce qui nous a surpris, c'est que les gens d'Areva n'aient pas réagi devant une valeur anor-

male aussi élevée », précise au « Canard » Sylvie Cadet-Mercier, responsable du suivi des nouveaux réacteurs à l'IRSN et auteure de la note. Et de s'interroger : « S'agit-il d'un manque de compétence ? de vigilance ? de surveillance ? »

Touchée, coulée

La note de l'IRSN contient aussi une stupéfiante révélation : *« La technologie de fabrication retenue (par Areva) pour les caottes de cuve du réacteur Flamanville 3 est en régression technique par rapport à celles utilisées pour le parc en exploitation. »* En clair, le « réacteur nouvelle génération », dont la haute technologie et la parfaite sûreté sont tant vantées, a recours à des techniques moins performantes que celles utilisées pour les vieux réacteurs en service ! Avec l'EPR, c'est le grand bond... en arrière.

L'Autorité de sûreté nucléaire, destinataire de la note assassine, ne se montre pas plus tendre. *« La loi n'obligeait pas Areva à nous informer dès 2006, mais ils auraient dû le faire par professionnalisme »,* tacle l'un de ses directeurs. Le silence de l'industriel lui paraît d'autant plus *« incompréhensible »* que la découverte d'une telle anomalie aurait pu conduire le fabricant à réaliser, par précaution, une nouvelle coulée d'acier, plutôt que de procéder au très coûteux usinage de cette pièce de haute technologie (compter environ six ans de travail !) et à son montage dans le bâtiment réacteur. Aujourd'hui, il va peut-être falloir tout recommencer ! Avec un chantier qui enregistre déjà cinq ans de retard et un budget prévisionnel passé, entre-temps, de 3,2 à 9 milliards d'euros.

Entre la facture d'une nouvelle fabrication et le coût des retards induits, cette petite plaisanterie pourrait se solder par des centaines de millions de pertes supplémentaires pour Areva. Et compliquer un peu plus la reprise de ses activités réacteurs par EDF.

Contacté par « Le Canard », Areva se contente de renvoyer au discours officiel de la société. Le surplus de carbone serait ainsi *« inhérent au refroidissement des grands lingots »* d'acier utilisés pour Flamanville. Avant de conclure : *« C'est la physique qui veut ça ! »* Transmis aux ingénieurs et aux experts de l'ASN et de l'IRSN qui ont fixé des normes de sécurité que la physique a le mauvais goût d'ignorer. **J. C.**

PUISQUE LE PSG PEUT DÉPENSER SANS COMPTER

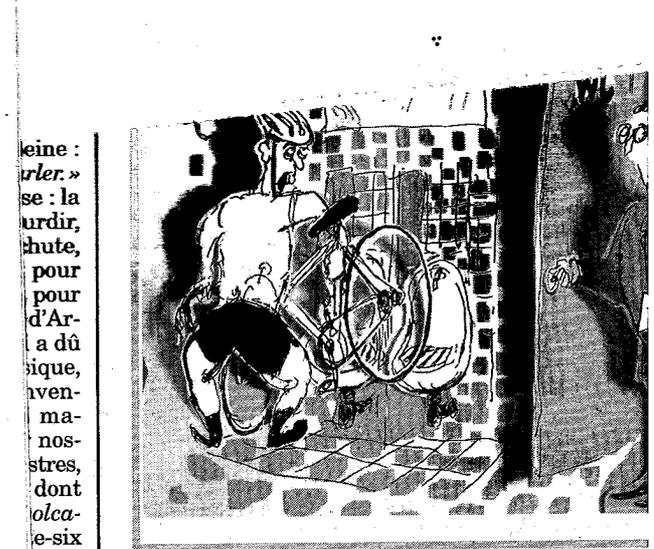
arrosent

omb à Ponten se le fois la la se- Paul sacré ! ni, l'au- vante i prési-

CTC. C'est normal et légal « par nécessité absolue du service » : le directeur général est mobilisable à tout moment. Dans ce cas, précise la loi du 28 novembre 1990 relative à la fonction territoriale, « la concession comporte la gratuité du logement nu ». C'est-à-dire sans meuble. Charge au bénéficiaire de transporter son mo-

5 juin. Nouveau pro-
Vivendi, maison mère
lus, Vincent Bolloré se
passe en revue la grille
de sa chaîne, vais-
MOI ? MAIS BIEN
QUE J'AIME LES
MARIONNETTES

tre : Bolloré prend le pouvoir. Régler
12 jours de g



Tous, tous ensem

Nous étions l'avenir
de Yaël Neeman
(Actes Sud)

DANS bien des kibboutz, jusqu'à la fin des années 80, les enfants ne vivent pas avec leurs parents. Ils habitent dans la « maison des enfants », par petits groupes d'âge. L'auteure, née en 1960 dans un kibboutz de Galilée, une de ces fermes communautaires inspirées d'idées anarcho-communistes, est « une enfant de Narcisse », le nom de son petit groupe.

Chaque jour, « entre cinq heures et demie et sept heures vingt », elle rend visite à ses « parents biologiques » : « Mes trois grands frères et moi allions chez nos parents comme des invités », assis sur une banquette inconfortable, une part de gâteau posée sur une assiette en verre. Un jour, ses parents lui offrent une paire de sabots à lanière bleue. Ils ne connaissent pas sa taille :

rissent les an ferme minia jouent dans le diose, entre le jardins de roc et les cyprès, bonheur. A l'ha pas d'examen un thème d'é plorateurs », « les nids d'ois lange de liber rigides.

Dans ce « m débarrassé de consommation sont des héros monter 200 ce de la vallée p pelouse devant ger. » Le soir, d exploits de tel réussi à fair chènes flamb de buissons desséchés. A premier cho partent pou tut d'études l'armée et l tracé : le kib études qu'un

leine :
rler.»
se : la
urdir,
chute,
pour
pour
d'Ar-
a dû
sique,
nven-
ma-
nos-
stres,
dont
olca-
e-six
it de
ces
hant
mais
ot de
eux,
s les
: la
es
les le
erge
t, se
pour
plus
jail-
pas
rpé-
yeu-
ette
cher
sé-
ant !
it
couer
eraït
ibent
a vie
illent
rapi-
une
sité
leau-